

[10r., 23.tif]

Jutroschin dans la grande Pologne veut me dedier un livre de prières. Buchberg chez moi me montra une boëte inventée pour pouvoir a la fois mesurer et peser la farine. Le soir chez Me de Reischach, puis chez Me de Fekete, ou vint le Cte Rosenberg, je le menois chez l'Envoyé de Sardaigne ou Me de Buquoy jouoit avec le Pce de Starhemberg, il me ramena de la chez moi.

Une neige tres profonde le matin, puisqu'il a neigé toute la nuit, il a fallu ouvrir un chemin devant les portes de la ville.

24 22. Janvier. Le matin je comptois aller a pié sur le rempart pour voir le Danube gelé, il n'y eut pas moyen d'y parvenir. J'allois moitié a pié, moitié en fiacre chez Me de la Lippe, et la vis se laver les mains ou les baigner dans du lait ou l'on avoit delayé du savon de Venise. Diné seul au logis. Apres midi chez Me de Windischgraetz a Gumpendorf, ou je disputois avec le Baron, François et Anglois, langue françoise chez la Princesse Lobkowitz, ou je vis ma nièce. Cette maison est belle, je n'y avois jamais été. Chez Me de Fekete, je m'ennuyois malgré la presence de Me de B.[uquoy]. Chez Me de Pergen, je vis jouer au Whist. Lu avant *de* me coucher deux brochures, l'une sur les Déistes, l'autre sur la Confession auriculaire par Eybel. La premiere m'attrista.